

SOMMAIRE

Introduction	9
---------------------------	---

Chapitre 1 – Quels sont les fondements de la puissance américaine dans l'économie mondiale ?

1. – Les fondements intérieurs de la puissance américaine	11
a. – Les atouts de l'espace américain : un pays continent	11
b. – La recomposition du système productif des États-Unis	13
2. – Les États-Unis dans la mondialisation : l'empire américain	15
a. – Une puissance économique planétaire	15
b. – Le déclin de la domination monétaire et financière des États-Unis	17

Chapitre 2 – L'économie américaine peut-elle maintenir son avance technologique ?

1. – Le leadership mondial par l'innovation	21
a. – Le progrès technique moteur de croissance	21
b. – Les mutations de l'appareil productif américain	24
2. – L'économie de la connaissance la plus compétitive du monde ..	28
a. – L'importance de la recherche scientifique et du capital humain malgré les difficultés du système éducatif	28
b. – La fuite des cerveaux vers les États-Unis : mythe ou réalité ? ..	31

Chapitre 3 – Le marché du travail américain : une réussite enviable ?

1. – Le dynamisme d'une économie de plein-emploi	35
a. – Le modèle américain du marché du travail : flexibilité et réactivité à la conjoncture	35
b. – Le plein-emploi dans une économie de services	39
c. – Le débat sur l'impact de la mondialisation aux États-Unis	42
2. – Les limites du modèle américain et la pauvreté laborieuse : l'Amérique invisible	45
a. – Le fonctionnement inégalitaire du marché du travail	45
b. – Les <i>working poors</i> , l'autre visage de l'Amérique	47
c. – La réforme des politiques de l'emploi : le travail plutôt que l'assistance publique	49

Chapitre 4 – Les inégalités sont-elles soutenables aux États-Unis ?

1. – Les origines d’une haute tolérance aux inégalités : la tradition libérale et l’économie de marché 52
 - a. – Une société aux fondements libéraux et individualistes 52
 - b. – Une économie fondée sur le capitalisme, le marché et le mérite individuel 54
 - c. – Les travaux scientifiques ébranlent le mythe fondateur de la mobilité sociale 55
2. – Un nouvel âge des inégalités aux États-Unis 57
 - a. – La dynamique des inégalités américaines dans l’Histoire 57
 - b. – L’enrichissement d’une nouvelle élite financière 60
 - c. – L’Amérique pauvre et la montée de l’insécurité sociale 62

Chapitre 5 – Le pilotage de l’économie américaine : « laisser-faire » ou keynésianisme pragmatique ?

1. – Du New Deal à l’administration Bush : la continuité de l’action de l’État fédéral 68
 - a. – Le New Deal et le spectre de la Grande Dépression : la légitimation du rôle de l’État 68
 - b. – La permanence de l’intervention budgétaire de l’après-guerre à George Bush 71
2. – Portée et limites de la gouvernance monétaire américaine 75
 - a. – Le triomphe de la politique monétaire selon Alan Greenspan . . 75
 - b. – Les limites de la stratégie monétaire de la Réserve fédérale 78

Chapitre 6 – Les États-Unis sont-ils responsables de l’instabilité financière mondiale ?

1. – L’équilibre des paiements internationaux : une équation sino-américaine 83
 - a. – Le creusement des déficits jumeaux : les États-Unis, consommateurs en dernier ressort ? 83
 - b. – Le dollar est-il un problème pour l’Amérique ? 87
2. – Le capitalisme américain est-il malade de sa finance ? 91

a. – L'« exubérance irrationnelle des marchés » et la moralisation de la finance	91
b. – La crise du crédit structuré : titrisation, <i>subprimes</i> et montée des périls	94

Chapitre 7 – Le capitalisme américain est-il écologiquement tenable ?

1. – Les pressions du capitalisme américain sur le milieu naturel : quelle responsabilité ?	102
a. – Le capitalisme américain, facteur d'inquiétudes environnementales	102
b. – Une prise de conscience des dangers climatiques aux États-Unis	104
2. – La lutte mondiale pour le contrôle des ressources stratégiques	106
a. – Le talon d'Achille de l'économie américaine : la dépendance énergétique	106
b. – Le bras de fer entre la Chine et les États-Unis : vers une guerre mondiale du pétrole ?	108

Chapitre 8 – L'économie américaine : un modèle pour l'Europe ?

1. – La thématique du retard européen : controverses autour d'un déclin relatif	112
a. – La fin du rattrapage économique : un constat alarmant	112
b. – L'appauvrissement relatif de l'Europe : quelques pistes d'explication	114
2. – Le modèle social européen est-il soluble dans le modèle américain ?	116
a. – Progrès de l'intégration économique, faiblesse de l'intégration politique : le prix du manque d'Europe	116
b. – Europe et États-Unis : vers une convergence des capitalismes ?	119

Conclusion	123
-------------------------	-----

Bibliographie	125
----------------------------	-----

INTRODUCTION

« *La piste de danse du capitalisme américain est de plus en plus endiablée et bordée par un précipice, dont la présence n'empêche pas la danse d'être de plus en plus endiablée* », écrivait Paul Jorion en janvier 2007, avant même le déclenchement de la crise des *subprimes*, dont les répercussions en cascade ont abouti à la plus grave crise économique depuis les années 1930. L'hyperpuissance américaine, pour reprendre la formule d'Hubert Védrine, serait en passe de céder son leadership économique à d'autres puissances émergentes plus dynamiques, comme le Brésil, la Russie, l'Inde et surtout la Chine, une puissance pressentie pour exercer avec les États-Unis un véritable condominium dans les affaires d'un monde plus que jamais multipolaire. Confrontée à la crise de l'économie d'endettement, l'administration Obama a la lourde tâche de redéfinir un modèle de croissance soutenable pour les États-Unis. Pourtant, conclure à un déclin irréversible de l'économie américaine et à l'émergence d'un monde radicalement « post-américain » semble prématuré, tant les ressources et les capacités de résilience du pays sont grandes. « *Les États-Unis d'Amérique sont un modèle de réussite. Ce pays est le plus riche et le plus puissant qui ait jamais existé. Établi par une poignée d'agriculteurs et de commerçants aux confins du monde connu, il a grandi, traversé les épreuves, souffert et prospéré. Des millions de personnes ont choisi de gagner ses rives, des millions d'autres caressent l'espoir d'y vivre un jour* », résumait Éric Lane et Michael Oreskes dans un ouvrage consacré au système politique américain (*Le Génie de l'Amérique*, Odile Jacob, 2008). L'économie des États-Unis a connu de profondes mutations au fil de leur histoire et s'est redéployée en particulier vers le secteur des services (chapitre 1), et elle constitue toujours la plus grande communauté de chercheurs,

ce qui lui confère un avantage scientifique et technologique indéniable (chapitre 2). Le dynamisme des entreprises peut s'appuyer sur la flexibilité du marché du travail et la mobilité de la main-d'œuvre (chapitre 3), même si le pays a désormais atteint un niveau d'inégalités préoccupant. Malgré une haute tolérance culturelle aux écarts sociaux, la proportion de travailleurs pauvres et d'exclus de la couverture sociale contraste avec les gains parfois gigantesques de l'élite économique et pourrait légitimer une ère plus attachée au progrès social (chapitre 4). Mais la faiblesse légendaire de l'intervention de l'État sur cette terre libérale n'empêche pas une mobilisation massive de la politique économique pour relancer l'économie et hâter la sortie de la crise : la Banque centrale et l'État fédéral mettent alors tout en œuvre pour réamorcer la pompe (chapitre 5), ce que la crise financière entamée en 2007 a démontré de manière spectaculaire. Depuis les années 1980, l'intégration des marchés de capitaux alliée aux investissements dans les nouvelles technologies ont soutenu la croissance américaine, même si l'économie est devenue nettement plus vulnérable aux crises boursières (chapitre 6). Fragilisée dans le concert des nations, l'Amérique pourrait à l'avenir se montrer également plus soucieuse des questions environnementales dans un monde confronté à la rareté des ressources et aux dérèglements climatiques (chapitre 7). L'équilibre économique et monétaire du monde est aujourd'hui lié au couple Chine-Amérique (ce que l'universitaire Paul Kennedy nomme poétiquement la « *Chimérique* »), dans la mesure où l'abondante épargne chinoise tirée des excédents commerciaux permet d'acheter des titres de la dette américaine et empêche ainsi un effondrement du dollar sur le marché des changes. L'Europe, malgré son retard en termes de niveau de vie, pourrait dès lors proposer une troisième voie à condition de surmonter ses contradictions internes et avancer sur la voie politique des « *États-Unis d'Europe* » (chapitre 8).